

Ce qu'ils en pensent...

Lors du lancement de la 14ème édition de la Rentrée littéraire du Mali, les participants se sont prêtés au jeu du panel. Ils ont été interrogés sur leurs perception du thème retenu cette année : « Territoires et imaginaires ».



Nana Ba, Étudiante en lettres

Le thème « Territoires et imaginaires » fait réfléchir. En tant que littéraires, pour nous, la littérature n'a pas de frontières. Avec cette thématique, nous voyons quelque chose que nous voulons construire à travers la littérature : un monde imaginaire. Qu'on ne s'arrête pas seulement à un pays, mais qu'il est infini et illimité.

Attikou Diallo, Écrivain

Le thème est très intéressant. Comme l'ont dit les intervenants, il arrive à point nommé et rappelle combien il est important d'utiliser son imagination et d'aller à la rencontre de nouvelles contrées. La situation de crises multidimensionnelles que traverse le Mali cadre parfaitement avec cet énoncé.

Gaoussou Drabo, ancien ministre de la Communication

Les auteurs, Dieu merci, se sont bien expliqués sur le choix qu'ils ont fait. Ce choix, ils ont dit l'avoir fait l'année dernière, parce que le thème des rentrées est choisi un an à l'avance. La réalité l'a rattrapé. Il est aujourd'hui parfaitement adapté au contexte, non seulement malien, mais au contexte mondial. Vous avez toutes ces luttes pour des territoires, vous avez des populations malmenées pour ces territoires. Vous avez des équilibres brisés. Face à ce monde qui entre dans une période extrêmement agitée, peut-être que le premier remède qu'on doit avoir, c'est imaginer des solutions de sortie. Et imaginer également comment reconstruire les liens qui ont été brisés. Dans ce cadre bien précis, un rôle primordial est donné aux hommes de culture parmi lesquels il y a évidemment les écrivains. Donc, une stabilisation du territoire et une

reconstruction par l'imaginaire d'abord, avant d'aller vers des réalités plus concrètes.

Ayouné Guindo, Étudiant

Nous avons tous un territoire, une communauté, un lieu avec une histoire bien déterminée qui ne nous quitte jamais. Nous avons aussi nos imaginaires, nos pensées sur ces territoires. Ce thème est donc une opposition entre la réalité et nos pensées. L'imaginaire représente donc notre idée de ces territoires. C'est notre vision de ces contrées qui constitue l'essence de ce thème.



RENTÉE LITTÉRAIRE mag

LA RENTÉE LITTÉRAIRE DU MALI

2022

N°01 du mercredi 11 mai 2022

Directeur de publication
Ibrahima Aya
Assistance technique :
Thierry Perret
Rédaction :
Aly Asmane Ascofare
Chaka Kéïta
Salimata Kone
Supervision :
M. Diomansi Bomboté



RENTÉE LITTÉRAIRE 2022 :

La fête du livre a été officiellement lancée

Ce mardi 10 mai 2022, le Centre International de conférences de Bamako (CICB) a accueilli le lancement officiel de la 14ème édition de la Rentrée littéraire du Mali, sur le thème « Territoires et imaginaires », présidée par le Ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme, M. Andogoly Guindo.

C'est parti pour quatre jours d'activités non-stop. Quatre jours durant lesquels une centaine de personnalités du monde de la littérature, de la culture et des arts se retrouvent au Mali chaque année depuis quatorze ans, pour que chacun « raconte au monde son petit bout de monde » simultanément à Bamako, Sikasso, Djenné et Tombouctou.

A Bamako, les activités se dérouleront à l'Institut français du Mali, dans les lycées partenaires, dans les restaurants Bla Bla et La Gare, le Musée Muso Kunda et les universités ma-

La fête du livre a été officiellement lancée



liennes, sous la forme de cafés littéraires, de tables-rondes, de débats et séances de lecture.

Toutefois, la Rentrée littéraire, c'est aussi une mise en valeur de l'Art. Sont notamment prévus deux concerts, l'un de slam et l'autre, un hommage de Déné Issébé à son père Hamadoun, poète, avec une mise en scène de ses poèmes et la collaboration de prestigieux artistes dont Cheick Tidiane Seck et Fatoumata Keïta. Dans la même veine, l'Institut français du Mali accueillera une pièce de théâtre dédiée à Monique Blin, grande figure du théâtre décédée en 2021.

Après un premier report en février dernier dû aux sanctions de la CEDEAO et de l'UEMOA envers le Mali, rendant impossible tout déplacement à Bamako étant donné la fermeture des frontières terrestres et aériennes, la rentrée littéraire a donc été reportée à ce 10 mai. Le lancement a été marqué par la présence de plusieurs hautes personnalités dont le Ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Mossa Ag Attaher, l'ambassadeur de l'Union Européenne au Mali, son excellence M. Bart Ouvry, ainsi que l'ancien Premier ministre, M. Moussa Mara et l'ex-Ministre de la communication, M. Gaoussou Drabo.

Le thème de cette 14ème édition « Territoires et imaginaires » est d'une importance capitale, car « il est d'actualité. Nous vivons des temps difficiles, des temps violents, des temps d'endurance mais aussi de résilience. En même temps,



on vit sur des territoires, on est aussi des territoires. Alors on s'est posé la question : comment habiter ce territoire ? Comment être habité par ce territoire ? Comment faire pour que nous trouvions au quotidien un équilibre avec les autres qui y habitent ? Comment imaginer ces territoires ? », explique Ibrahima Aya, initiateur de l'événement.

À sa suite, le Ministre Andogoly Guindo, qui a présidé la cérémonie d'ouverture de la « fête de la littérature », dit constater « avec bonheur » qu'à chaque édition. C'est avec la même ferveur et le même enthousiasme que le monde, la famille mondiale de la littérature se réunit à Bamako pour célébrer les livres et la lecture. « Par votre ardeur conviviale, vous démontrez tout simplement que la littérature est un domaine de cœur qui ne faiblit jamais », se félicite-t-il.

Aly Asmane Ascofaré



Première bouchée alléchante pour la quatorzième bougie

Si l'ouverture officielle de la 14ème édition de la plus grande rencontre littéraire du Mali était prévue à 17 h ce mardi 10 mai, les tournées de dédicaces des auteurs ont débuté la veille dans les différents lycées partenaires de l'évènement.



Aller à la rencontre des jeunes lecteurs. Ce volet de la Rentrée littéraire consiste non seulement à faire la promotion des œuvres des invités présents, mais aussi d'inculquer la culture de la lecture et du livre chez les plus jeunes. Pour cela, plusieurs lycées de la capitale malienne ont reçu des écrivains du Mali et d'ailleurs. Parmi eux figure Attikou Diallo, un jeune écrivain malien de vingt ans, auteur de « Poulel et Boulô (De la mère au fils) », édité chez Prostyle en 2021. C'est sa première participation en tant qu'auteur. Un honneur grandissime, car vu le nombre croissant des jeunes sur le terrain des belles lettres, on ne peut qu'être heureux de côtoyer les grands comme Ousmane Diarra, Paul-Marie Traoré, Fatoumata Kéita, Sami Tchak et surtout, aller auprès de ses lecteurs, parfois oubliés dans les commentaires des critiques.

Attikou Diallo estime que c'est une aventure extraordinaire : « On m'a surtout posé la question sur mon jeune âge et mon courage de publier un livre. Ce fut un élément déclencheur chez beaucoup car à travers mon histoire, ils ont cru qu'on peut bel et bien réaliser certains de nos rêves étant très jeune. Je pense que c'est un bon message et une bonne influence, d'ores et déjà », se félicite-t-il. De son côté, Oumar Samba Diallo, élève en terminale Lettres et Littératures dans un lycée public de la rive gauche, pense que la Rentrée Littéraire est « d'une grande importance. En recevant un écrivain si jeune dans notre lycée j'ai l'espoir de pouvoir moi aussi un jour publier mon livre. Ce que j'ai appris durant la rencontre d'aujourd'hui est que, dans la vie, il faut avoir trois choses pour réussir : la patience, le courage et l'espoir. J'ai à cœur

de publier rapidement un livre sur l'entrepreneuriat, la santé ou la politique ».

Une dizaine de rencontres scolaires comme celle-là, faut-il le rappeler, avaient lieu simultanément. Une véritable prouesse, avec beaucoup d'absences liées à la pandémie de Covid 19, et surtout un combat gagné contre les contraintes socio-sanitaires qui empêchent tout contact direct avec le public, sans parler de la situation d'insécurité qui prévaut au Mali.

Première fois pour certains de rencontrer un auteur en chair et en os, l'enthousiasme des lycéens est palpable. La question récurrente au cours des échanges concernait le parcours pour embrasser le métier d'écrivain ainsi que les avantages qui y affèrent. « Comment devenir écrivain ? », pouvait-on entendre. Convaincus ou pas, nombreux sont les jeunes qui avouent leur volonté de devenir des femmes et des hommes de plume, comme Oumar Samba Diallo.

Tout porte à croire que La Rentrée littéraire veut préserver son image, celle de la plus grande rencontre dédiée au livre, au Mali et en Afrique.

Rendez-vous est pris pour ce mercredi, où les participants entreront dans le vif du sujet : les questions liées à l'extrémisme belliqueux, aux violences basées sur le genre et au rôle des jeunes dans un pays touché par l'obscurantisme comme le Mali, pour renouer avec un vivre ensemble dans le respect de l'autre.

Chaka Keita